

M

Monfr mon frere Je suis hier retourne issi
du lieu ou vous susses sans avoir peu impetra
quelque chose ny avoir ven le personage comme
Je la vous raconteray bien particulièrement
a nre premiere entrevue Das best ist Das
ist eme qui faist sur d'ancien verbeement Das
comme vous verres plus particulièrement par les
copies des tres que ie vous amueie car comme
ie veiois (que oies que les ambassadeurs de l'empereur
et du duc de baviere estient partis) que lon ne faisoit
aucun semblant me mander ni annoncer desirer
les tres que vous verres enfin ie faict mon
devoir et dieu le sçait il ne me desyloit tant
pour ce quil me pourroit toucher mais que ie
voys que les peues crestiens en france sent
totallement abandonnes et ainsi en hasart de
se perdre or il fault en cela et en tout
autre chose avoir patience arrivat issi

qui lors estient a
dresen quant se
arrivais a meistr

Juy avec nre frere et vous remerchi en premier
lieu de l'affectionnement de ce quil vous a plu
prendre la peine et communiquer de mes affaires
a ses signeurs et quant au premier point qui
toucha mes gens de guerre ie me registroy
suivant nre advice et de ses signeurs vous prie
pourtant en cas que les tres ne sent arreves
esvejets gen en conformite de nre advice les veilles

unse curioze
et affirmatives

faire despatcher quant a la vasselle me conforme aussi
a vos ordres et traittez suivant cela avecques le comte
de schwarzzenberg vous priant me veoir amener
les conditions et moyens que vous proposez au margens
de Hensbach affin que selon cela ie puisse remettre le
mesme comte de schwarzzenberg lequel estant
parti cinq jours ~~ava~~ vers le comte de oldenbourg
avant que suis arrivez issi est sorti que ie pens
attendre ~~que~~ ^{tant} issi que a schwarzzenberg que a sunders-
hausen se veno affin que de cela comme de autres
chose ie puisse parler a luy car il me ~~ma~~ ^{de chose}
par un petit billet quel ut a parler a moy dont
est me impert ~~mermillansemant~~ / touchant l'argent
que le due Julius me doit sans bien vist que le
comte Jerg van Hal en en veult parler et attendre
la response quel vous donnera ou bien sil
vous semble que ie luy en dresser uneres escrie
and comte un petit mot sur la parolle mentionne
Je suis aussi de vos opinions quant au mariage
de une sœur Juliana et me semble fort requis
de ne perdre la communication avecques le comte
de oldenbourg si aucunement y pouvons parvenir
et ne faudray en en parler au comte de Schwarzze-
berg a son retour comme bon se verra a regler
avecques le Roy de Dannemark Quant a moy
ben me donne bonne esper que a ceste diette
imperiale combien que l'empereur faudrat presser

la dessus qui se fust mis au bon de l'empire que
les princes ne le souffrent jamais et pourtant sont
anciens et aduis que ie me tiens ~~en~~ quoy et
que alles hardiment d'avers vous a dillenberg ainsi quelque
temps attendant l'issue de la chieffe qui est cause
que ie serois a ma femme avec tre la requirant
se voler venir avec dillenberg. comme vous verrez
par la tre lequel vous amerie euerre afin que
se la tennes bon de luy amener si non la
peut obtenir me mandant vers aduis le se
de essemble est alle vers Hambourg afin que seurement
il puisse advenir ces maistres en quel estat les affaires
sont aussi et mal prie aussi vous prie comme me
faire le conte luy et donner une assignation sur
un marchand a strasbourg de neuf cens escus
de luy tenir la main vers led marchand qui
ne fasse nulle difficulte si non du marchand
avec oblie je vous prie ~~me~~ de pescher incessent
ce porteur afin que je puisse retourner bien tost
et me mande des occurrences de pardeba et si il
y est quelque arrangement mesmes me mander si
mon secretaire ~~est~~ est de retour et ce qui
est negocié sur ce me faire me recommanderay
resuffectivement a un bonn grace prout le
createur vous donner en santé bonn vie et longue
de Amstel le xxviii de decembre 1587

Je vous prie voler presenter mes humbles recommandations a
madame ma mere et a madame ~~de~~ femme ma bonn seoir
et bien ben faire a vous faire
Sireis Guille de Nassau

A. W. van der
beke 1874 Johan
van Nassau



93
② Monfr mon frere, Je suis hier retourne issi du lieu
ou vous savez sans auoir peu impetre quelque chose ny auoir
reue le personaige comme je le vous raconteray bien parti-
culierement a nostre premiere entreueu; d'ice bay dist d'ice
isf ains y en suis la sur un non uan bonuua sub,
comme vous verres plus particulierelement par les copis
des lettres que ie vous amuoie car comme ie vois: que
aires que les ambassadeurs de l'empereur et du Duc de
Bauieres estoient partis: qui lors qui lors estoient a dre-
sen quant ie arriuois a meisen que l'on ne faisoit au-
cun semblant me mander me auancois de faire les let-
tres que vous verrez, enfin ie fait mon deuoir et dieu
le fait il ne me desplait tant pour ce quil me porroit
toucher mais que ie voye que les paires crestiens en
France sont totalement abandonnes et ainsi en lasart de
se perdre, or il fault en cela et en tout aultre chose auoir
patience; arriuant issi jay receu vostre lettre et vous
remerci en premier lieu tres affectueusement de ce
quil vous a plu, prendre la painie et communiquer de
mes affaires a ses seigneurs et quant au premier point
qui touche mes gens de euerre, ie me resploray suiuant
vostre aduis et de ses seigneurs vous prie pourtant
en cas que les lettres ne sont aueores escriptes aux
coronels et ritmeistres que en conformite de vostre
aduis les veuilles suire depesther, quant a la vasselle
me conforme ausi a vostre aduis et traitteray sui-
uant cela avecque le Conte de Schwartzenbourg,

1569. 18. Dec.

vous priant me vouloir amuoir les conditions et moiens
que auez proposes au marquis de Ansbach afin que selon
cela ie puisse traiter le mesme avec ledit conte de Schwan-
tzenbourg lequel estoit parti cinq iours vers le conte de
Oldembourg auant que suis arrive isri de sorte que ie pour
attendre tant isri que a Schwartzenbourg que a Sun-
derhausen sa venue afin que de cela comme de aultre cho-
se ie puisse parle a luy car il me mande par vng petit
billet quil at a parle a moy dont il me import au cruil-
leusement, touchant l'argent que ledit iulius me scibt,
suis bien aise que le coronel Georg van Hol en en veult
parler et attenderay la responce quil vous donnera ou
bien sil vous samble que ie en deusse aucores escrire
audit coronel vng petit mot me le porres mander. Je
suis auisi de vostre opinion quant au mariage de ma
sœur Iuliane et me samble fort requis de ne perdre la
commodite avecque le conte de Oldembourg si aulcune-
ment y pouuons paruenir et ne sauldray en en parler
au conte de Schwartzenbourg a son arriue comme l'on
se aurat a regler avecque le Roy de Denmark.
Quant a moy l'on me donne bonne espoir que a ceste
diette imperiale que l'empereur sauldrat pressee la
dessus qui ie fusse mis au ban de l'empire que les princes
ne le souffreront iammais et pourtant sont aulcunys
d'aduis que ie me tiens quoy et que allis hardiment deuen
vous a dillenbourg ainsi quelque temps attendant l'issue
de la diette qui est cause que ie escriis a ma femme une
lettre

lettre la requerrant se voloir trouver auidit dillenbourg
comme vous verres par la lettre laquel vous amuoie
ouuerte affin que si le trouues bon de luy amuoier si
non la porres retenir me mandant vostre aduis le fr.
de arsomuille est alle vers Hambourg. affin que seu-
rement il puisse aduertir ces maistres en quel estat
les affaires sont isoi il me prie aussi vous prier com-
me mon frere le conte louys luy a donne vne assigna-
tion sur un marchand a Strasbourg de neuf cens
escus voloir tenir la main vers ledit marchand quil
ne fasse nulle difficulte le nom du marchand mest
oblie. Je vous prie voloir despescher incontinent ce
porteur affin quil puisse retourner bientost et me
mander des occurrences de pardela et si il y ait quel-
que changement mesmes me mander si mon secre-
taire est de retour et ce quil est negocié sur ce mon frere
me recommanderay tresaffectueusement a vostre
bonne grace priant le createur vous donner en sante
bonne vie et longye. De Arnstat ce xviii. de decembre
a 1569.

Je vous prie vouloir presenter mes humbles recom-
mendations a madame ma mere et a madame vostre
seigne ma bonne sœur

vostre bien bon frere a vous faire seruire

Guillaume de nassau

A. Sionfr

Sionfr le conte Jchar de nassau.